

à toute la paroisse et fit appel à toutes les âmes de bonne volonté en leur faisant connaître les avantages et la beauté du Tiers-Ordre en même temps que la facilité de la Règle pour tout chrétien qui veut l'être sincèrement.

Les exercices furent suivis par les deux Fraternités réunies et l'assistance fut nombreuse malgré la grande chaleur de ces jours de juillet.

Les explications claires et pratiques de la Règle qui nous ont été données par le R. P. Visiteur ont été écoutées avec une religieuse attention.

Le mardi soir, veille de la clôture du Triduum, il y avait une cérémonie solennelle de vêtue et de profession : 6 professions et 3 prises d'habit chez les Frères, 28 professions et 14 prises d'habit chez les Sœurs. La Fraternité des Sœurs se compose maintenant de 430 professes et 36 novices.

C'est toujours avec une joie bien douce que nous voyons s'agrandir nos Fraternités. Puisse saint François inspirer à tant d'autres bonnes âmes encore trop craintives, l'heureuse idée de venir se grouper sous sa bannière.

SECRÉTAIRE.

Pèlerinage des Frères du Tiers-Ordre de Montréal à Sainte-Anne de Beaupré le 27 juillet

PENDANT toute la durée du Pèlerinage, le temps, chagrin et pluvieux à Montréal, fut pour nous d'une clémence printanière ; cette sérénité versée par le ciel sur nos exercices de piété ne contribua pas peu à rehausser leur charme de communicative ferveur. Les sanctuaires de Sainte-Anne, de Notre-Dame de Bon Secours et des Sacrés-Stigmates reçurent tour à tour les pèlerins, qui ne connaissaient pas encore la nouvelle église de notre couvent de Québec. Se souvenant d'y avoir conduit l'année dernière le pèlerinage des Sœurs, les directeurs du Pèlerinage des Frères voulurent leur ménager cette année le même bonheur. Car c'en fut vraiment un pour tous, que d'aller prier le séraphique Patriarche dans un sanctuaire dédié à ses Plaies sacrées. Mais les faveurs du Crucifié de l'Alverne ne portent-elles point toujours leur marque d'austérité ? Le retour à Montréal ne s'effectua que lentement, et c'est seulement à huit heures du matin que notre bateau accosta au quai. De ce fait, bon nombre d'ouvriers durent sacrifier une demi-journée de travail. L'un d'eux se consolait en disant : "Si nous étions arrivés deux heures plus tôt, j'aurais été au travail, mais j'aurais été privé de la sainte Messe et de la communion ; le retard me permet d'aller à Bon Secours. J'en suis content ; une messe vaut bien une demi-journée de salaire." Paroles de foi, digne couronnement du Pèlerinage ! nous l'offrons comme bouquet spirituel aux 1100 pèlerins.

LA vi
au

Le R
d'un tit
fondate
pour la
aux Ter
les exer
ver écho
devenir
lie s'est
soir 28 l
monie d





la seigne
Marguer
front sur
Robineau
valeur, pa
de lettres
et les ob
ses droits

(1) Ment
du Cap Sa.

(2) Ibid.

(3) Ibid.
père Joseph